abcd & le Collège International de Philosophie

séminaire sur l'art brut dirigé par Barbara Safarova

PROGRAMME / année 2011-2012

CENTRE PARISIEN D'ETUDES CRITIQUES / 37 BIS RUE DU SENTIER 75002 PARIS / SALLE 2 / 18H30 - 20H30

Au cours de cette seconde année le séminaire posera la question: comment l'art brut, par le prisme de la collection, s'inscrit dans le champ culturel du vingtième siècle à nos jours ?
Collectionner l'art brut relève d'une démarche bien étrange, en effet, ces œuvres ne participent à aucune filiation artistique, leurs auteurs pour la plupart isolés ne se connaissent pas et ne forment donc pas une école idéologique ou stylistique. Pourtant, on les réunit sous une même bannière. Quel rapport, quel type de ressemblance unirait donc ces créations entre elles ? La façon dont elles ont été montrées au cours du vingtième siècle nous renseigne-t-elle sur la métamorphose de notre regard sur l'art ?
Artistes, commissaires d'expositions, directeurs de musées qui ont réuni, ou exposé les œuvres de ces artistes d'un genre particulier viendront apporter leur témoignage.

JEUDI 3 NOVEMBRE L'ART BRUT ET SES COLLECTIONNEURS
Qu'est-ce qui lie les œuvres d'art brut à la création artistique actuelle ? Deux collectionneurs, deux regards. Que veut dire pour l'un collectionner exclusivement des œuvres d'art brut? Pour l'autre au contraire, les intégrer aux productions contemporaines ? Comment l'un définit sa collection au regard de celle constituée par Jean Dubuffet ? Qu'elle est sa compréhension de l'art brut aujourd'hui ? Comment l'autre situe sa démarche aux côtés d'institutions muséologiques qui, souvent encore, s'interdisent de telles juxtapositions ?
Avec :
BRUNO DECHARME, collectionneur d'art brut, cinéaste, réalisateur du long métrage *Rouge Ciel, un essai sur l'art brut*, fondateur de l'association abcd (art brut connaissance & diffusion, 2000)
et
ANTOINE de GALBERT, collectionneur d'art moderne et contemporain, fondateur de La Maison Rouge (2004), dont l'objet est de promouvoir la création contemporaine, en particulier à travers des expositions de collections.

JEUDI 10 NOVEMBRE L'ART BRUT A TRAVERS LE REGARD DE L'INSTITUTION
La Collection de l'Art Brut, aujourd'hui à Lausanne, est le fruit d'un regard, celui de Jean Dubuffet. D'autres après lui ont enrichi la collection. Comment s'opère cette nouvelle histoire ? Quel rôle joue cette institution dans le prolongement de sa collection ? Comment par exemple réfléchit-elle l'intégration d'œuvres produites dans des ateliers par des artistes souffrant de handicap mental, qui pourtant étaient exclues du champ de la collection par son fondateur ?
Avec :
LUCIENNE PEIRY, directrice de la Collection de l'Art Brut, commissaire d'exposition, auteur de nombreux livres et catalogues (*L'Art Brut, Bestioles d'Art Brut, Le royaume de Nek Chand, Art Brut du Japon, Nannetti*, etc.)

JEUDI 15 DECEMBRE DE L'ART DES FOUS A L'ART BRUT, le regard de quelques psychiatres-collectionneurs
La reconnaissance et la préservation de l'« art des fous » témoigne, avec celles d'autres expressions artistiques apparues dans le champ esthétique à la fin du dix-neuvième et au début du vingtième siècle - dessins d'enfants, œuvres associées aux arts premiers, à l'art préhistorique, à l'art populaire - de la métamorphose de notre regard. Des œuvres rangées aujourd'hui sous la dénomination art brut ont existé, bien avant Jean Dubuffet, lui qui les a rendues visibles en les faisant passer de l'objet de curiosité, du document clinique, de la preuve d'une pathologie, voire de « dégénérescence », au statut d'œuvre d'art.

JEUDI 5 JANVIER 2012 L'ART BRUT ET SES MARGES
A la lumière de l'exposition *Hey ! Modern Art & Pop Culture* à la Halle Saint-Pierre, nous interrogerons les liens entre l'art brut, les pop cultures, les contre cultures, mais également les œuvres aux alentours de l'art brut, comme l'art singulier. Ou, en renversant la question : quel regard portent les artistes ayant refoulé l'éducation artistique, aux œuvres d'art brut ?
Avec :
MARTINE LUSARDY, directrice de la Halle Saint-Pierre, commissaire de nombreuses expositions d'art brut et d'art singulier (*Art Brut et Compagnie, la face cachée de l'art contemporain, Art brut tchèque, Art spirite, médiumnique et visionnaire, Ecriture en délire, Art brut brésilien, Art brut japonais*, etc.), auteur de plusieurs catalogues.

JEUDI 12 JANVIER 2012 L'ART BRUT et L'ART « OFFICIEL »
Depuis plusieurs années, des commissaires d'exposition ont fait le choix d'inclure des œuvres d'art brut à leurs expositions d'un art plus « officiel ». Quel regard portent ces collecteurs d'images sur ces œuvres auparavant situées hors de la « haute » culture, hors de l'institution muséale ? Certains interrogent la pertinence de se référer encore au concept de l'art brut, dès lors que ces œuvres se trouvent maintenant dans le champ de l'art. D'autres au contraire affirment une spécificité insoluble.
Avec :
LISE MAURER, psychiatre et psychanalyste, auteur de plusieurs ouvrages et essais sur des créateurs d'art brut, notamment sur Emile-Josome Hodinos (Cahier de l'Art Brut n° 18, Collection de l'Art Brut, 1994), Jeanne Tripier (*Le «remémoirer» de Jeanne Tripier*, Erès, 1999) et Laure Pigeon en cours d'écriture. Depuis plusieurs années, elle anime le séminaire « De la trinité en déroute au sinthome ».
et
DIDIER SEMIN, professeur d'histoire de l'art à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris, dirige la collection des écrits d'artistes de l'ENSBA. Auparavant conservateur au musée de l'abbaye Sainte-Croix aux Sables d'Olonne, au musée d'Art Moderne de la Ville de Paris et au Musée National d'Art Moderne – Centre Georges Pompidou, commissaire de nombreuses expositions dont la rétrospective Kurt Schwitters et, en collaboration avec Georges Didi-Huberman, *L'Empreinte*. Auteur de *Le Sablier de Penone : via Piero della Francesca, Alfred Hitchcock et Andreï Tarkovski*, (L'Echoppe, 2005) et *L'Atlantique à la rame. Humeurs et digressions* (Les presses du réel, 2008).